APPRENTISSAGE DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES : D'UN DÉFIGEMENT A L'AUTRE

LE CAS DE L'ARABE EGYPTIEN

Faten HOBEIKA-CHAKROUN
CERMOM, INALCO

Introduction

Lorsqu'on apprend une langue étrangère (ou que l'on enseigne sa langue maternelle comme telle), on s'intéresse particulièrement aux expressions idiomatiques. L'expression idiomatique, ce figement propre à une langue donnée et lieu de l'expression du culturel, pique la curiosité de l'apprenant, qui lui accorde au premier contact une lecture littérale, autrement dit, le défige sémantiquement. Aussitôt, il a tendance à chercher à comparer la motivation (image) de l'expression apprise à celle qui pourrait exister dans sa langue maternelle. Et voilà qu'il opère un deuxième défigement, en « voyant » peut-être pour la première fois l'image de celle-ci. A force d'êtres usées, ces métaphores sont devenues des stéréotypes utilisés par les locuteurs natifs de façon spontanée et perdent peu ou prou de leur pouvoir expressif. D'où les multiples procédés destinés à réanimer leur sens propre, littéral, c'est-à-dire les défiger, par toutes sortes de jeux discursifs. A l'aide d'exemples extraits de scénarios de films et de dialogues de pièces de théâtre (1), nous essaierons d'expliciter le long parcours qu'entreprend l'apprenant depuis la découverte (défigement premier) des expressions jusqu'à la maîtrise de celles-ci, une maîtrise sans laquelle, il serait incapable d'identifier les différents jeux de défigements discursifs qu'elles subissent. Nous n'aborderons pas ici, malgré l'intérêt de la question, les problèmes que pose la traduction des expressions idiomatiques sous leurs formes figées et défigées. Les traductions données seront systématiquement des traductions littérales des expressions.

1. La découverte des expressions idiomatiques dans une langue étrangère : figement amusant, intéressant et laborieux

1.1. Caractéristiques d'une expression idiomatique

Depuis Bally (1909 : 74), les spécialistes sont unanimes pour dire que la signification globale de l'expression idiomatique est différente de la somme des

significations de ses constituants. *An idiome is the assigning of a new meaning to a group of words which already have their own meaning* notait Makkai (1991 : VI), (*cf.* Burger & *al.* 1982 : 2). Ainsi l'expression idiomatique *donner le feu vert à qqn* n'est pas lui offrir une source lumineuse ayant la couleur de l'herbe (Rey, 1989 : III), mais de lui *autoriser une action*. Les sémanticiens parleront de son caractère *non compositionnel*, que nous ne confondons pas avec l'opacité (*vs* transparence) de sa motivation/image. Un lien existe néanmoins entre la motivation de l'expression et sa signification globale. Pour *donner le feu vert*, ce lien paraît même transparent en synchronie : l'expression est un *signe polylexical (…) figuré* (Greciano, 1983 : 21), elle a une *valeur métaphorique* (Guiraud 1967 : 7). Ceci d'un point de vue sémantique. Sur le plan syntaxique, l'expression idiomatique est un bloc, un figement, qui est soumis à des blocages transformationnels : d'abord celui des axes paradigmatiques et syntagmatiques puisqu'il ne permet quasiment pas des opérations de commutation ou d'expansion (Guiraud, 1967 : 6), (Bleton, 1984 :8), (Misri, 1986 :16) : le figement *mettre les pieds dans le plat* n'est figement que sous cette forme : **mettre les mains dans le plat, *mettre le pied droit dans le plat*. Il ne permet pas non plus la substantivation, la passivation, la relativation, etc. (Gross : 1984). Enfin, sur le plan contrastif, l'expression idiomatique est décrite comme non traduisible d'une langue à l'autre, *intraduisible mot à mot* (Rey, 1989 : VI), exceptés les calques. On parlera alors de gallicisme, anglicisme, etc.

1.2. Difficulté de maîtriser les expressions idiomatiques

Sans aller jusqu'à dire que la maîtrise des expressions idiomatiques représente le degré maximum de la maîtrise d'une langue étrangère (Ghariani Baccouche, 2006 : 279), cette compétence constitue en effet un aboutissement d'un long chemin laborieux. Chaque apprenant en a déjà fait et fait encore l'expérience. A quoi tient cette difficulté ? De par leurs particularités idiomatiques, les expressions posent un problème aussi bien au décodage (compréhension) qu'à l'encodage (production). Au décodage d'abord, puisque l'apprenant doit pouvoir sélectionner une expression en bloc : face à une expression idiomatique de l'arabe littéral comme ضرب به عرض الحائط *daraba bihi 'urda l-hâ'it* « lancer qqch. en plein mur », il doit être en mesure de saisir sa signification globale qui est non-compositionnelle, en l'occurrence, « ignorer avec mépris, dédaigner ». Une fois assimilée, il lui faudra encore davantage de temps pour utiliser l'expression spontanément (encodage). Ce qui n'est pas tout à fait le cas des collocations, ces autres combinaisons constituant la phraséologie d'une langue, qui ne présentent souvent qu'une difficulté à l'encodage. Mais, de par leur haute fréquence dans tout discours, la maîtrise des collocations demeure un défi non moins facile à relever dans l'apprentissage d'une langue. (*cf.* Hobeika-Chakroun : 2007). A la difficulté d'apprendre une expression idiomatique s'ajoute néanmoins un attrait : elle est intéressante voire parfois amusante.

1.3. Intérêt culturel et premier défigement sémantique

L'idiomaticité renferme une image qui peut refléter des modes de vie, des traditions, des mœurs, des événements ou des représentations propres à la culture à laquelle appartient cette langue. Autant le natif de la langue décode et encode les expressions idiomatiques qu'il connaît de façon quasi spontanée, c'est-à-dire, sans penser au sens premier des mots qui composent celles-ci, autant l'apprenant lui,

fera revivre ces stéréotypes en procédant à une lecture littérale de l'expression. A la découverte d'une nouvelle expression, il focalise généralement son attention sur la motivation utilisée dans l'expression et s'amuse à identifier cette façon "curieuse" d'exprimer un concept, propre à la langue étrangère qu'il apprend et à l'intérêt culturel qu'elle présente. Examinons quelques expressions idiomatiques en arabe égyptien :

(1) زيّ الأطرش في الزفة *Zayy el-atrache fe z-zaffa* « comme un sourd dans un cortège nuptial »

Dans cet exemple, l'apprenant découvre une image qui le renseigne sur des éléments culturels concernant le cortège nuptial en Egypte : cette expression qui signifie globalement que *quelqu'un ne se rend nullement compte de ce qui se passe autour de lui* (Badawî & Hinds, 1986 : 536), fait mention de la tradition de la *zaffa* égyptienne qui est particulièrement bruyante du fait de l'usage de maints instruments musicaux tels les tambourins dotés (ou non) de cymbalettes métalliques, comme les *riqq* , les *dufûf* ou les *mazâhar*, ainsi que du chant, de la danse et des *zaghârîd* , ces « cris de joie stridents que poussent les femmes ». Seul un sourd, suivant ce cortège est incapable de se rendre compte de tout ce tintamarre !

(2) سمن على عسل *Samn 'alâ 'asal* « du beurre clarifié (mélangé) au miel »

Quand on parle de deux personnes qui s'entendent comme *du beurre clarifié (mélangé) au miel*, c'est qu'on veut dire que ces deux personnes *s'entendent parfaitement*. La décomposition des éléments de l'expression permettra à l'apprenant de connaître cet usage répandu du beurre clarifié « la samn(a) » dans la cuisine égyptienne. La motivation de l'expression est celle de deux matières qui de par leurs couleurs et leurs consistances liquides similaires se mélangent très bien et se laissent par conséquent, difficilement distinguer l'une de l'autre en créant une fusion totale (Taymûr, 1986 : 247), (Amîn, 1953, 1999 : 310).

Cette curiosité qu'amène l'apprenant à découvrir la dimension culturelle de l'expression de *l'autre* le conduira de façon imprévue à découvrir la *sienne*.

1.4. Démarche comparative

Une fois que l'apprenant a découvert l'image étrangère et défigé sa motivation, il est tenté de se demander ce qui se dit dans sa propre langue pour exprimer la même chose. Cette démarche le fait découvrir souvent pour la première fois le sens premier de l'expression correspondante dans sa langue maternelle. Il en va de même pour l'enseignant qui explique pour la première fois une expression idiomatique de sa langue maternelle. Il devra réfléchir au sens propre, défigera sémantiquement en quelque sorte la motivation de l'expression enseignée. Celle-ci peut être transparente (parfois même faussement transparente), et donc facile à expliquer, mais parfois elle peut être opaque, même pour l'enseignant. Une démarche inhabituelle, puisque le natif de la langue en utilisant une expression comme *Samn 'alâ 'asal*, pense peu au rapport qu'il y a entre *s'entendre*

parfaitement et la faculté du *beurre clarifié* et du *miel* à se mélanger parfaitement. Les expressions idiomatiques amusent donc aussi bien l'apprenant que l'enseignant. En voici deux qui intéressent particulièrement les étudiants :

(3) في المشمش *Fe l-mechmech* « (au temps/lors de la saison) de l'abricot »

Pourquoi dit-on *fe l-mechmech* pour dire « jamais » *?* demandera l'apprenant. Ceci s'expliquerait par le fait que la saison de l'abricot est très courte. En renvoyant à cette saison, c'est dire que la chose est peu probable, quasiment difficile à réaliser. (Taymûr, 1986 : 361). D'autres explications ont été proposées comme celle de (Amîn, 1999 : 374) qui paraît moins satisfaisante. Cette expression peut avoir comme correspondant possible : *quand les poules auront des dents.*

(4) من طقطق لسلامه عليكم *Men taq taq le salâmo 'alêko* « de toc toc à au revoir »

La motivation ici est transparente : depuis qu'on frappe à la porte (toc toc étant également une onomatopée en arabe, répétée deux fois), et qu'on débute la visite jusqu'à la fin de la visite lorsqu'on dit « au revoir ». Se dit donc de qqn qui relate des faits « intégralement du début jusqu'à la fin » (Amîn, 1953, 1999 : 444). Le correspondant possible étant : *de A à Z.* Cette expression est utilisée dans le dialogue suivant extrait de la pièce de théâtre وجهة نظر *Weghet nazar* « Un point de vue » de l'écrivain Lenin al-Ramli, dans laquelle un malvoyant, clairvoyant, nommé 'Arafa (joué par l'acteur M.Sobhi en 1989), est admis dans un foyer pour déficients visuels. Mais se doutant des méthodes malhonnêtes qu'adoptent les responsables pour surcharger le foyer et toucher des subventions, il réplique à l'annonce de son admission :

(5)
ـ مبروك يا أبو العرف ، خلاص المؤسسة وافقت عليك
ـ بسّ أنا لسّة ما وافقتش عليها (...) لازم أعرف كلّ حاجة من طقطق لسلامه عليكم

« - Félicitations, cher 'Arafa, ça y est, l'institution t'a accepté ...

- Mais moi, je ne l'ai pas encore acceptée. Je dois tout savoir d'elle de *toc toc à salâmo 'alêko. »*

2. Du figement au défigement discursif

2.1. L'expression idiomatique sous sa forme figée

Le parcours que l'apprenant doit suivre pour enrichir son lexique en expressions idiomatiques est long. Chemin faisant, il sera bien évidemment confronté à des expressions qu'il ignore. La difficulté la plus élevée n'est pas là où il l'attend. Même s'il rencontre dans un discours donné une expression qu'il ne connaît pas comme *Samn 'alâ 'asal* « du beurre mélangé au miel », il s'apercevra sans doute que le miel et le beurre sont des éléments déplacés dans le contexte qu'il lit et devinera qu'il s'agit d'une expression idiomatique qu'il ne tardera pas à chercher dans le

dictionnaire sous *'asal* ou *samn*. Prenons un exemple tiré du film égyptien *al-Aydî l-nâ'ima* « Les mains douces » (1963), une adaptation cinématographique d'une pièce de théâtre (1954) du dramaturge égyptien T.al-Hakîm. Un prétendant répète avec son ami les propos qu'il aura à prononcer pour demander la main de sa bien-aimée à son père (sa bien-aimée ainsi que son père cohabitent gracieusement avec lui dans son château depuis un certain temps).

دلوقتي يا عمّي إحنا بقينا عيلة واحدة وعايز إنّ زيتنا يبقى في دقيقنا (6)

« Maintenant, cher Monsieur, que nous sommes devenus une même famille, je voudrais que notre huile soit mélangée à notre farine »

L'apprenant s'apercevra vraisemblablement que les éléments « huile » et « farine » sont déplacés dans ce discours et devinera qu'il s'agit d'une expression, qu'il cherchera sous «huile» et/ou «farine» et trouvera dans les dictionnaires que l'expression « que notre huile soit (mélangée) à notre farine » signifie : restons en famille, restons entre nous. La motivation étant : utilisons nos propres ingrédients, ce n'est pas la peine d'aller chercher ailleurs (Badawî & Hinds, 1986 : 296, 387) et (Taymûr, 1986 : 265). En réalité, les difficultés vont crescendo lorsque que l'apprenant est amené à identifier une expression ayant subi un défigement discursif.

2.2. Défigement de l'expression idiomatique

A force d'être répétées, les métaphores qui sont au cœur des expressions idiomatiques s'usent et frappent de moins en moins le lecteur/auditeur. Les moyens pour remédier à ce vieillissement sont nombreux et visent à créer un effet qui attire l'attention de celui-ci (ce que l'on retrouve dans les titres de la presse, la publicité, par exemple). Le principe est toujours le même : provoquer une lecture littérale de l'expression en même temps que sa lecture idiomatique, une sorte de syllepse. Mais comment réanimer le sens propre de l'image ? Par toutes sortes de jeux : jeux de mots (*cf.* Ben Amor, 2006), jeux sur l'axe paradigmatique et/ou syntagmatique de l'expression, voire jeu par l'illustration de la motivation, etc. Ces jeux, ces manipulations donnent lieu au défigement discursif de l'expression. *Quand il s'agit de séquences complètement figées, toute atteinte à la fixité donne lieu à un défigement de la séquence.* (…) *S'il y a fixité, il y a jeu,* note Mejri (2008 : 71, 76)*, la fixité appelle le jeu et le jeu ne peut se faire sans fixité (…).* Comment se présentent les différents types de défigement de l'expression idiomatique et quelles sont les difficultés à les identifier, pour un apprenant ignorant la forme figée de l'expression ?

2.2.1. Défigement par les jeux de mots

Si nous revenons à l'exemple (6) dans lequel le prétendant simule avec son ami la scène qui se déroulera entre lui et le père de sa bien-aimée, nous constaterons qu'un défigement s'opère dans la suite du dialogue :

البرنس	دلوقتي يا عمّي إحنا بقينا عيلة واحدة وعايز إنّ زيتنا يبقى في دقيقنا (6a)
حمّودة	وإيه يابني الزيت ؟ وإيه الدقيق ؟

البرنس كريمة يا عمّي هيّ الدقيق وأنا الزيت
حمّودة زيت نفط

« Le Prince : Maintenant, cher Monsieur, que nous sommes devenus une même famille, je voudrais que notre *huile soit mélangée à notre farine*

Hammouda : Qui est l'*huile*, et qui la *farine* ?

Le Prince : Karîma, cher Monsieur, est la farine et moi, *l'huile*

Hammouda : (plutôt) *huile de vidange* (2) ! »

Les deux ingrédients alimentaires présents dans la motivation (soit la farine et l'huile) sont dissociés dans les questions posées, ce qui provoque une lecture littérale de l'expression figée. Le jeu de mot qui clôt le dialogue et qui se fait sur l'un des deux ingrédients, celui de *l'huile*, prolonge cette lecture littérale et remplit, en plus, une fonction humoristique. Hammouda fait comprendre à son ami, surnommé le Prince (3) qu'il n'était pas un bon parti en le ridiculisant et en le comparant plutôt à de *l'huile de vidange* qu'à de *l'huile comestible*. Si l'apprenant réussit à dépasser la première difficulté (voir l'exemple 6), celle de deviner qu'il s'agit d'une expression idiomatique, il pourra vraisemblablement s'en sortir et suivre ce dialogue. La difficulté s'accroît lorsque les manipulations de défigement se font sur les axes syntagmatiques et paradigmatiques de l'expression lexicalisée.

2.2.2. Défigement par des jeux sur l'axe syntagmatique et/ou paradigmatique de l'expression idiomatique

Le blocage des axes syntagmatique et/ou paradigmatique de l'expression, autrement dit son figement est une caractéristique de l'expression idiomatique, comme il a déjà été noté. Toute manipulation sur l'un des deux axes défige celle-ci et réanime son image usée ; le stéréotype n'est plus perçu comme un bloc et reprend vie. Il en ressort des *variantes discursives* (ou *ponctuelles*) *selon* Rézeau (1993 : 5, 30) comme l'exemple qu'il donne de la variante de l'expression *avoir un pied dans la tombe* (qui a subi un jeu sur l'axe syntagmatique) : *On ne tire pas sur une ambulance. Encore moins sur un corbillard. Ce mec il avait déjà <u>onze doigts de</u> pieds dans la tombe*. A distinguer des *variantes lexicalisées*, qui elles, sont un fait de langue : on dit *ne pas lever*, mais aussi *ne pas bouger*, *ne pas remuer le petit doigt*, comme le note Rézeau (4). On pourrait s'attarder aussi sur l'effet que crée le rajout des deux mots « encore moins » au début de la citation, mais examinons l'exemple suivant en arabe. Dans la pièce de théâtre شاهد ما شافش حاجة *Châhed ma chafch-e hâga* « Un témoin qui n'a rien vu » (1981) dans laquelle joue la vedette ʻÂdel Imâm, Sarhân, un homme naïf, comparaît au tribunal pour témoigner du meurtre de sa voisine du bas. Pensant que le juge le prend pour un accusé et veut le condamner à la peine de mort, il angoisse, ne répond plus aux questions posées et empêche ainsi le déroulement du procès :

القاضي اهدا مافيش إعدام لشاهد ، ممكن نرجع بقى تاني لقضيّتنا ؟ (7)

سرحان هو فيه بيننا وبين بعض قواضي لا سمح الله ؟ إحنا أكتر من السمن على البتنجان الأسود يعني

> « Le juge : Calme-toi, il n'y a pas de peine de mort pour un témoin; revenons au procès qui nous préoccupe.
>
> Sarhân : Il n'y a aucun procès entre nous, à Dieu ne plaise ! Nous sommes
>
> plus que du beurre sur de l'aubergine, noire, je précise. »

Voulant dire au juge, qu'aucun problème ne l'oppose à lui, Sarhân fera appel à l'expression « du beurre mélangé au miel » dont la signification globale, rappelons-le, veut dire *que deux personnes s'entendent parfaitement* ; mais ressentant en même temps qu'au fond de lui-même, il se trouve dans une situation catastrophique, il commutera « miel » par « aubergine ». Comme en Egypte, les aubergines peuvent être blanches aussi (un élément implicite), il rajoute « noire », et dit « aubergine noire » ; la noirceur connotant ici sa situation critique. Le jeu crée un effet humoristique et provoque le rire ; le but de 'Âdel Imâm est atteint.

Afin de reconnaître, il faudrait d'abord connaître : cela paraît une évidence. Pour ceux qui connaissent l'expression figée *Samn 'ala 'asal* « du beurre clarifié (mélangé) au miel » (voir (2)), il est aisé de reconnaître le jeu opéré sur son axe paradigmatique, à savoir la commutation de « miel » qui est blanc par « aubergine noire ».

العسل	على	السمن	(إحنا أكتر من)
البتنجان الأسود			
« (nous sommes plus que)	du beurre	(mélangé au)	miel
		(sur de)	l'aubergine noire

Maintenant, si l'apprenant ne connaît pas l'expression sous sa forme figée, il aura du mal à reconnaître dans le discours l'expression défigée. Un défigement est identifiable, parce qu'il fait automatiquement appel au figement. Il pourrait bien sûr déduire, comme dans (6) qu'il s'agit d'une expression idiomatique, du fait que les éléments de « beurre » et d'« aubergine noire » sont des éléments déplacés dans le contexte. Mais sa recherche risque de ne pas aboutir s'il s'obstine à trouver l'expression sous l'entrée « aubergine » dans le dictionnaire.

L'exemple ci-dessus fait appel à un jeu sur l'axe paradigmatique. Un jeu sur l'axe syntagmatique aurait aussi pu être envisagé : étendre l'expression et rajouter l'adjectif « noir » au miel :

(7a)

			العسل	على	السمن (إحنا أكتر من)
		الأسود	العسل	على	السمن (إحنا أكتر من)

« (nous sommes plus que)	du beurre	(mélangé au)	miel	
« (nous sommes plus que)	du beurre	(mélangé au)	miel	noir (= mélasse)

Un autre type de défigement de l'expression idiomatique peut se produire par l'illustration de la motivation de celle-ci.

2.2.3. Défigement par la représentation illustrée de la motivation de l'expression idiomatique



Dans la caricature ci-dessus, publiée dans le journal égyptien *al-Akhbâr,* début janvier 2009, et titrée « La maison blanche reprend son souffle » nous voyons un vendeur égyptien de gargoulettes discutant avec un Monsieur, très vraisemblablement le ministre du commerce extérieur et de l'industrie et lui disant :

الجماعة السوّاح الأمريكان نازلين يشتروا القلل اللي في البلد كلّها ... بيقولوا عندهم مناسبة يوم 20 يناير ... مانصدّرلهم شويّة يابيه !! (8)

« Ces touristes américains n'arrêtent pas d'acheter en masse toutes les gargoulettes qui se trouvent dans le pays et disent qu'ils ont un événement à célébrer le 20 janvier… Pourquoi ne pas leur en exporter un lot ? »

La fonction ludique et humoristique de cette caricature ne peut évidemment être saisie que si l'on connaît l'expression idiomatique égyptienne كسرنا وراه قلة *kasarna warâh ʔolla* « casser une gargoulette au départ de qqn. » à laquelle la caricature fait allusion et qui signifie globalement « dire au revoir et bon débarras au départ de qqn (afin qu'il ne revienne plus) ». (Badawî & Hinds, 1986 : 716). Sans cela, même avec un dictionnaire et un effort de déduction, le chemin reste laborieux. On l'aurait compris, la caricature veut dire qu'énormément d'Américains seraient intéressés par l'achat massif de gargoulettes à l'occasion du départ de Bush et de l'investiture d'Obama le 20 janvier. Le défigement se fait ici par l'illustration d'un élément clé de la métaphore usée et figée, à savoir la gargoulette. Associée à la connaissance de l'événement auquel fait référence la date du 20 janvier, l'illustration réanime le figement, provoque une lecture compositionnelle de l'expression qui, à son tour, appelle la lecture idiomatique. Le message se comprend et l'on rit.

Conclusion

Le chemin que parcourt l'apprenant pour maîtriser les expressions idiomatiques d'une langue étrangère est, peut-on dire, celui qui va d'un défigement à l'autre. L'apprenant s'intéresse à ces façons « curieuses » d'exprimer un concept propre à la langue étrangère qu'il apprend ainsi qu'à leurs dimensions culturelles, en les défigeant sémantiquement. Il les compare généralement aussitôt aux expressions idiomatiques correspondantes dans sa langue maternelle, si celle-ci en dispose. Et voilà qu'il défige l'image de ses dernières, et « découvre » souvent la particularité idiomatique de sa propre langue, peut-être pour la première fois. Le chemin à parcourir est encore bien long. Avec le temps, l'apprenant va petit à petit maîtriser l'expression idiomatique étrangère, c'est-à-dire oublier sa motivation : d'abord en la saisissant comme un bloc, puis en encodant ce bloc spontanément (l'encodage des expressions étant toujours plus long à maîtriser que celui du décodage), pour enfin être capable à nouveau de la redécouvrir, de la *re*connaître, lorsqu'elle se présentera, réanimée, c'est-à-dire défigée dans le discours. Défigée par des jeux de mots ; défigée par des jeux sur son axe syntagmatique et/ou paradigmatique ; défigée par l'illustration de sa motivation. D'un premier défigement sémantique à la faculté de reconnaître un défigement discursif, voire de l'encoder, ceci est le long chemin qui va de la découverte de l'expression idiomatique en langue étrangère à sa maîtrise.

Notes

(1) étudiés dans un cours d'arabe égyptien que nous dispensons en L3 à l'INALCO.

(2) La traduction ne correspond pas exactement aux mots *zêt naft*, choisis en arabe et qui signifient « pétrole » mais respecte l'effet produit en arabe qui reprend le mot *zêt* « huile » : *zêt naft* « huile de pétrole ».

(3) du fait que c'est un aristocrate qui a perdu des biens à la suite de la Révolution nassérienne, et qui refuse de travailler pour gagner sa vie, considérant que le travail est réservé au peuple, d'où le titre du film *Les mains douces*.

(4) *Cf.* Hobeika-Chakroun (1995 : 105, 114) pour des exemples en arabe littéral.

Bibliographie

Amîn, A. (1953, 1999) : قاموس العادات والتقاليد والتعابير المصريّة *Le Dictionnaire des coutumes, des traditions et des expressions égyptiennes*, Le Caire, al-Majlis al-'a'lâ l-il-thaqâfa.

Badawî & Hinds (1986) : *A Dictionary of Egyptian Arabic*, arabic-english, Beyrouth, Librairie du Liban.

Bally C. (1909, 1951) : *Traité de stylistique française*, Paris, Klincksieck.

Ben Amor Ben Hamida, T. (2008) : « Le défigement des séquences idiomatiques : de la non-traductibilité à la traduction plurielle », *Equivalences, Jeux de mots et traductions,* S.Mejri (dir.), Bruxelles, n°35/1-2, p.11-27.

Bleton P, (1984) : « C'est juste une façon de parler: les locutions métalinguistiques », *Le moyen français*, Montréal, 14-15 CERES, 1984, pp.3-12.

Burger, H., Buhofer, A., Sialm A. (1982) : *Handbuch der Phraseologie*, Berlin, New York, Walter de Gruyter.

Ghariani Baccouche, M. (2006) : « Séquences figées et stratégies d'apprentissage : Analyse de corpus et perspectives didactiques », *Composition syntaxique et figement lexical*, J.François & S.Mejri (dir.), *Syntaxe et sémantique*, PU de Caen, pp.273-280.

Gréciano, G. (1983) : Signification et dénotation en allemand, la sémantique des expressions idiomatiques, Recherches linguistiques 9, Université de Metz.

Gross, M. (1984) : « Une classification des phrases "figées" du français », actes du colloque de Rennes « De la syntaxe à la pragmatique », Amsterdam, J.Benjamins, p.141-180.

Guiraud, P. (1967) : *Les Locutions françaises*, Paris, P.U.F., Que sais-je n°903.

Hobeika-Chakroun, F. (2007) : « Le rôle des collocations dans l'enseignement/ apprentissage de l'arabe moderne et la nécessité d'élaborer des outils pédagogiques adéquats, *Idioma*, n°19, Langues et cultures, Ferrer, Bruxelles, pp.45-55.

Hobeika-Chakroun, F. (1995) : L'expression idiomatique et son traitement en traduction. Domaine : français-arabe. Thèse de doctorat, ESIT, Paris III.

Makkai, A. (1991) : *A Dictionary of American Idioms*, New York, London, Toronto, Sydney, Barron's.

Mejri, S (2008) : « La traduction des jeux de mots », *Equivalences, Jeux de mots et traductions,* S.Mejri (dir.), Bruxelles, n°35/1-2, pp.71, 75.

Misri, G. (1986) : La Traduction des figements et des modèles dans les Mille et une nuits, thèse pour le doctorat, ESIT, Paris III.

Rey, A. & Chantreau, S. (1989) : *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris, le Robert.

Rézeau, P. (1993) : Petit dictionnaire des chiffres en toutes lettres, Paris, Seuil.

Taymûr, A. (n.éd.1986) : الأمثال العاميّة *Les proverbes en langue dialectale*, Le Caire, al-Ahrâm.